

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT :

UN AN - - - - - \$2.00
SIX MOIS - - - - - 1.00
Strictement payable d'avance.

REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.

TEL. BELL, MAIN 999

A L'ETRANGER :

Un an - - - - - Quinze francs
Six mois - - - - - 7 frs 50
Strictement payable d'avance.

QUAND MEME

*Mon cœur, mon pauvre cœur, pourquoi chanter ainsi ?
De l'amour sans espoir, l'amour au noir souci,
Tu connais l'amère souffrance !....
Tu sais quel horizon s'assombrit devant toi....
Comment peux tu, mon cœur, sans crainte et plein d'émoi,
Rouvrir ta porte à l'espérance.*

*Oublierais-tu déjà tous les chagrins d'antan !....
Ne te souvient-il plus d'avoir crié : " Va-t-en ?"
A celle qui disait : " Je t'aime !...."
O mon cœur, cet amour qui te berce aujourd'hui,
Ce rayon, qui, soudain, tout à l'heure, t'a lui,
Va bientôt s'éteindre de même.*

*Non, Non !.... ce triste amour ne va pas le garder !....
Vite, recouvre-toi, mon cœur, sans plus tarder
D'une impénétrable cuirasse.
Vite !.... c'est de l'amour que naissent les douleurs....
Et puis.... qui sait, demain, ce qu'il faudrait de pleurs
Pour en bien effacer la trace.*

*Mon cœur, mon pauvre cœur tente un suprême effort !
L'amour n'est pas la vie, oh non ! non !.... ni la mort....
—La mort finit toute souffrance—
Du court bonheur qu'il donne à ceux qu'il a surpris
L'amour, dur usurier, veut recevoir le prix,
Ce prix c'est la désespérance.*

*C'est ainsi qu'aterré je parlais à mon cœur
Quand de ton fier regard le souvenir vainqueur
Lui livrait un assaut suprême....
Mais il n'a pas voulu se laisser attendrir....
Et quand je lui disais : " Aimer c'est bien souffrir !....
Mon cœur, lui, répondait : Quand même !*

JOSEPH NOLIN.

Montréal.

Le Pont des Chapelets

ON sait qu'il y a, au Cap de la Madeleine, une ancienne église consacrée à Notre-Dame du Rosaire. Fort ignorée jusqu'à ces derniers temps, cette vieille église exerce aujourd'hui une singulière attraction. Dix-huit à vingt mille pèlerins vont chaque année prier Marie dans cet humble sanctuaire, le premier dédié au très saint Rosaire dans le Canada.

J'espère donc intéresser nos lecteurs en leur racontant un fait consigné dans les archives de la paroisse du Cap, fait prodigieux, et dont un grand nombre de personnes, encore vivantes, ont été témoins.

* * *

Il y a seize ans, la pauvre petite église du Rosaire était déjà bien vieille, et la paroisse du Cap avait résolu d'en bâtir une autre. Durant l'automne 1878, toute la pierre de l'église paroissiale actuelle fut préparée sur la rive sud.

On voulait commencer les travaux aux premiers jours du printemps. Il fallait donc transporter la pierre.

—Attendons le pont de glace, dirent les habitants du Cap et leur curé, feu M. Désilets.

Or, à cet endroit, le Saint-Laurent mesure quarante arpents de large, et tous les Canadiens savent qu'il est bien loin de prendre tous les hivers.

Les gens du Cap le savaient mieux que personne, mais ils disaient gaie-ment avec leur pieux curé :

—Nous dirons le chapelet et la sainte Vierge fera prendre le pont.

Soit dit en passant, le chapelet a toujours été en grand honneur, parmi les paroissiens du Cap de la Madeleine.